

AUX

SINGULIERS

6 monologues d'auteurs lauréats  
interprétés par la **Jeune troupe**  
mis en scène par **Frédéric Fisbach**

26 mai – 13 juin 2026  
*création*

*Le Flix* de **Justin Bouvier-Tissot** par **Swann Nymphar**  
et *Abattoir-abattoir* de **Daniel C. J. Lexandra**  
par **Gabor Pinter**

## Aux singuliers

textes en alternance de **Justin Bouvier-Tissot**, **Halima Doumbia**,  
**Thibaut Galis**, **Valentin Gicqueau**, **Daniel C.J. Lexandra**,  
**Enzo Séchaud-Vignaud**

avec en alternance **Milena Arvois**, **Tristan Glasel**, **Swann Nymphar**,  
**Gabor Pinter**, **Tim Rousseau**, **Lola Sorel** de la Jeune troupe  
mises en scène **Frédéric Fisbach**

assistanat à la mise en scène **Florence Thomas**

coordination Jeune troupe **Marie Bey**

régie générale **Anton Feuillette** réalisation et régie son **Sylvère Caton**

réalisation et régie lumières **Charlotte Faron** régie lumières en création **Thierry Le Duff**  
accessoiriste **Isabelle Imbert** habilleuse **Laurence Le Coz**

production La Colline – théâtre national coproduction Ensemble Atopique II  
remerciements à Clémence Bordier, Yuriy Zavalnyouk et Lucie Digout

**PRINTÈMS** 2026

## Petit théâtre

du 26 mai au 13 juin

du mardi au samedi à 20h

• mardi 26 et vendredi 29 mai, mercredi 3, samedi 6 et jeudi 11 juin à 20h  
durée 2h40 incluant une pause de 10 minutes

*Le Flix* de **Justin Bouvier-Tissot** par **Swann Nymphar**

*Abattoir-abattoir* de **Daniel C. J. Lexandra** par **Gabor Pinter\***

• mercredi 27 et samedi 30 mai, jeudi 4, mardi 9 et vendredi 12 juin à 20h  
durée 2h15 incluant une pause de 10 minutes

*Au nom de la mère* de **Halima Doumbia** par **Tristan Glasel\***

*Tout va bien* de **Enzo Séchaud-Vignaud** par **Milena Arvois**

• jeudi 28 mai, mardi 2, vendredi 5, mercredi 10 et samedi 13 juin à 20h  
durée 2h15 incluant une pause de 10 minutes

*La Petite Vie* de **Pierre-Joseph Dracque** de **Valentin Gicqueau** par **Tim Rousseau**

*Bouche-cousue* de **Thibaut Galis** par **Lola Sorel**

\* spectacles pouvant heurter la sensibilité de certain.e.s

## Faire sa mue

Véritable marathon sprinté, *Aux singuliers* est une série de monologues portée par la Jeune troupe qui habite La Colline cette saison, où six interprètes se confrontent chacun à un texte lauréat écrit par un dramaturge de moins de trente ans. L'exercice est rare dans un parcours d'artiste : s'élancer seul sur scène pendant une heure, avec peu de moyens et sans filet, tel un funambule « au risque de ».

On pourrait être tenté de trouver une thématique commune à ces récits, d'y lire ce qui préoccupe une génération : grandir en terrain hostile. Hostilité scolaire, familiale, sociale, celle de l'abus, du groupe ou de l'isolement. Dans ces solos, il s'agit de faire sa mue, de s'adapter. Mais ces sujets essentiels valent par leur écriture : l'imaginaire, le choix narratif, la tonalité et la recherche du mot juste. Pour les porter, chaque interprète apporte sa singularité propre, son cheminement, son rêve pour la scène, son rapport au jeu et au public, rendant chaque expérience intense et unique.

Et, transcendé par la parole, le regard lucide porté sur l'époque dépasse le constat et nous hisse assez haut pour admirer des horizons nouveaux.

Le théâtre est en chantier, mais il n'oublie pas sa mission et reste ouvert. La Colline fait sa mue, change de peau. Comme nous, ça tombe bien. Métaphore d'une époque attaquée dans ses fondations, fragilisée par les dogmes et les dénis, la situation nous oblige à retrouver les réflexes de ceux qui sont déplacés à la marge... S'adapter sans renoncer à l'essentiel : faire entendre avec les voix d'aujourd'hui les nouveaux récits par lesquels chaque époque a besoin d'être éclairée.

## *Le Flix*

de Justin Bouvier-Tissot par Swann Nymphar

Étudiante à Bruxelles, Louise rentre à Genève, en bus, pour rejoindre Eden. Depuis son siège, elle expose les règles du Flix, celles de la relation à distance.



Né en 2003, **Justin Bouvier-Tissot** grandit dans le canton de Vaud en Suisse. Il se forme dès 2021 au jeu en classe pré-professionnelle du conservatoire de Fribourg, puis intègre l'Institut littéraire suisse à la HKB/Haute Ecole des Arts de Berne, où il termine actuellement son Bachelor of Arts en écriture littéraire. Un échange inter-écoles l'amène à étudier au département d'écriture dramatique de l'ENSATT à Lyon. Membre de la Ligue d'improvisation de la Galicienne de Lausanne, il collabore et écrit aussi pour plusieurs artistes suisses, français et belges. Il fonde l'Occase, association dédiée à l'expérimentation pluridisciplinaire, et pratique par ailleurs le violon et la danse. Adapté par Solène Charton pour sa fin d'étude au Conservatoire royal de Mons, *Le Flix* fait partie de sélection suisse en Avignon 2026, donnant lieu à des lectures au Jorat à Mézières et à l'Orangerie à Genève, ainsi qu'à une publication dans le recueil *10 ans, 10 textes, 10 auteurices* à Avignon et dans le journal *Le Courrier*.

Née en 1997, **Swann Nymphar** suit les cours Acquaviva jusqu'en 2017 avant de rejoindre Big Immersive Production avec *Vive les mariés*, Maud Buquet Kandinsky à La pépinière du nouveau monde où elle joue dans *Les Métamorphoses* et *Roméo et Juliette* ainsi qu'Anne Dubosc à la compagnie de l'Helios pour *Jeanne et les Posthumains* en 2025. A l'écran, on la voit dans plusieurs courts et moyens métrages et dans *Furies*, série Netflix de Cédric Nicolas Troyan. Comédienne polyvalente, elle pratique le chant et la danse hip hop, jazz et contemporaine, suit une formation en Muay Thai et chorégraphie de cascades et s'adonne au parkour. Passionnée de dessin, sculpture, peinture et écriture, elle se consacre à son premier roman. Membre de la Jeune troupe, elle écrit un carnet sur les répétitions de *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes*, création de Wajdi Mouawad dans laquelle elle joue. En 2027, elle sera Lady Anne dans *Richard III* de Shakespeare par Maud Buquet Kandinsky.

**Abattoir-abattoir** de Daniel C. J. Lexandra par Gabor Pinter  
spectacle pouvant heurter la sensibilité de certain.e.s

Ayant été victime de violences paternelles, il exhume aujourd'hui les blessures de son enfance et en dévoile les répercussions. À l'image d'un médecin-légiste pratiquant une autopsie, il dissèque, à travers l'écriture, le corps en douleur et l'esprit morcelé.

*J'écris parce que je crois en l'écriture. La chose n'est pas plus compliquée.*

*Lorsque je disais que j'étais frappé, enfant, on me répondait que j'exagérais. Il me fallait alors retrouver une force et cette force a été d'affirmer ma vérité. Et pour cela, la porter en littérature, comme une œuvre capable de me servir de socle.*

*J'emploie ici le mot de vérité en tant que : dire le réel avec sincérité. Je me mets en jeu contre une matière instable.*

*Car cette vérité je la tire de ma mémoire, et la mémoire que je tiens est traumatique, donc fragmentée. Édouard Louis dans Que faire de la littérature ? publié chez Gallimard en 2025, explique : « Pour moi, cette écriture de l'intime représente une rupture dans la narration littéraire. On passe de Voilà une histoire à Je vous parle. Et ça, cela produit une confrontation beaucoup plus grande avec le lecteur et la lectrice. Vous leur parlez droit dans les yeux, ils peuvent fuir moins facilement. C'est un engagement, mais un engagement charnel, le contraire de la distanciation brechtienne. »*

*Apprenant que Gabor Pinter interpréterait mon texte, j'ai senti en lui une honnêteté et une force au travail pour porter cette œuvre de vérité. C'est donc avec joie et confiance que je lui ai donné la garde d'une partie de ma vie. Merci à lui et à vous d'être là, nous sommes ensemble. Je vous aime et vous tiens.*

Né en 2004, l'auteur et comédien **Daniel C. J. Lexandra** se forme au conservatoire de théâtre de Lyon, avant d'intégrer le cursus d'écriture de l'ENSATT en 2024. Son travail, influencé par des artistes tels qu'Angelica Liddell, Christine Angot, Édouard Louis ou encore Nick Cave, interroge les rapports entre récit intime et fiction. Son écriture se développe à travers différentes collaborations, notamment avec le conservatoire de Montpellier, ainsi que le conservatoire et la scène nationale du Mans.

Parallèlement, il poursuit son activité de comédien. À l'été 2025, il est mis en scène par Leyla-Claire Rabih dans *Innocence* de Dea Loher. Il est également auteur et interprète au sein de la compagnie Borboleta, dirigée par Romain Triouleyre et Sidonie Vilas Boas. Enfin, il développe une activité de traduction franco-polonaise en collaboration avec Wiktor Vallet, avec l'aide d'Agnieszka Zgieb.

D'origine belgo-hongroise, **Gabor Pinter** naît en Suisse en 1996. Sa pratique du patinage artistique pendant seize ans esquisse chez lui un désir artistique plus profond. Après l'obtention de son diplôme médical, il choisit à 19 ans de s'installer à Paris. En 2019, il intègre la classe préparatoire aux écoles nationales de la MC93, puis rejoint en 2021 le groupe des acteurs-lecteurs du Centre national des écritures du spectacle à la Chartreuse tout en continuant à se former auprès de Laurent Poitrenaux. En 2023, il joue dans *Alpenstock* mis en scène par Corentin Hot. Depuis 2024, il accompagne Isabelle Augereau dans la théâtralisation de son roman *J'écrirai le printemps*, se consacre à des projets audiovisuels, de doublage et d'enregistrements de livres audio. Avec la Jeune troupe, il joue dans la création *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad. Il fera partie de l'équipe de Stéphane Braunschweig pour sa création *Œdipe / Antigone*, en novembre 2026 au Théâtre de la Cité à Toulouse avant de partir en tournée.

*Ma peau me tient en place,  
c'est comme un sac.*

---

*Le Flix de Justin Bouvier-Tissot par Swann Nymphar*

*Je ne veux pas être  
le verbe subir.*

---

*Abattoir-abattoir de Daniel C. J. Lexandra par Gabor Pinter*